

M. BARDET
Philosophie des corps en mouvement :
entre l'improvisation en danse et la philosophie de Bergson : étude de l'immédiateté

La rencontre de la philosophie avec la danse, en redéfinissant un terrain théorico-pratique, permet de saisir les corporalités en jeu à un niveau sensible et à un niveau représentationnel, à travers la relation gravitaire. Les collectifs de danse qui se constituent dans les années 1960 et 1970 aux États-Unis (le *Judson Dance Theatre* et le *Grand Union*) mettent en cause la fonction-auteur entre les membres des collectifs, et opèrent une répartition du poids dans le corps et entre les corps. L'improvisation exprime singulièrement quelques-unes des multiples directions prises par cette déhiérarchisation, dans une expérience gravitaire qui permet en même temps d'en critiquer le mythe d'une authenticité à soi et de poser les termes du problème d'une composition dans l'immédiateté. En travaillant cette dernière au plus près des mouvements dansés de Julyen Hamilton, se pense un présent de l'improvisation comme attention, dans un écho saisissant avec la philosophie de la durée de Bergson. En partant de la question de la posture intuitive se développe une pensée précise et critique de l'immédiateté et d'une composition immédiate comme différenciations qualitatives, hétérogénéités et agencements. Les déplacements qu'opère l'improvisation sur les terrains du possible renouvèlent une pensée de l'actualisation et des devenirs, dans des échos deleuziens, qui travaillent le champ de la représentation, et se situent ainsi au cœur des enjeux contemporains de la philosophie entre art et politique (Deleuze, Rancière), exigeant de penser et repenser l'écart qui saisit finement la réalité d'une production et composition immédiates.